

les FONTAINES

Une animation bruyante régnait autour de l'eau. **Fontaines** et **sources** étaient chargées de rites, de symboles qui, plongeant loin dans le passé, s'ajoutaient au rôle strictement utilitaire. Aujourd'hui, le silence s'est installé,

Sans eau aucune vie n'est possible et plus encore dans l'économie rurale. Tout le monde a accès aux fontaines, quel que soit le statut social, car l'eau coule pour tous. Si les plus modestes vont la chercher eux-mêmes ou y envoient leurs enfants, les plus aisés y délèguent leurs domestiques. En fait, le point d'eau est si primordial qu'aucun foyer ne peut s'allumer sans que source ou rivière existent à proximité. Il n'y a pas de bourg ou de village sans une ou plusieurs fontaines, prolongées par un abreuvoir pour les ânes et les chevaux, les vaches et les moutons ; plus tard, le lavoir sera attenant, toutes les fonctions autour de l'eau se trouvant ainsi réunies.

Pendant des siècles, les **fontaines** sont au centre de la vie sociale, en particulier pour les femmes, peu tournées vers l'extérieur. Depuis l'âge de leurs premiers pas jusqu'à un âge très avancé, toute leur vie, villageoises se déplacent au moins deux fois par jour à la fontaine : une fois dans la matinée avant le repas, et une fois dans l'après-midi. On n'aborde pas la nuit sans avoir une provision d'eau dans la maison. Boisson, cuisine, toilette, lessive et entretien... on ne peut imaginer aujourd'hui le temps passé autrefois à la corvée d'eau. Parfois l'homme aide avec la brouette, le cuvier ou le tonneau, pour constituer des réserves.